des Princes & c. Août 1704. 11 t voit si justement s'attendre, au contraire El- "
le voit par le projet de Neutralité, que "
quelques uns des Louables Cantons lui ont 's
fait presenter, qu'ils continuent à ne faire "
aucune demande qui ne soit à l'avantage "
des ennemis des deux Couronnes de France "
es d'afference "

& d'Espagne. Il y a déja quelques jours que i'ai reçû la réponse du Roi sur le projet de Neutralité pour la Savoye, qui lui avoit été presenté par quelques uns des Louables Cantons; mais comme vous sçavez que je n'ai " rien eu plus à cœur, pendant mon ministe. " re auprés de vous, que de chercher tous les " moyens qui puissent maintenir la bonne intelligence, & l'amitié confederale qui regne dépuis plusieurs siècles entre la France " & le Louable Corps Helverique, j'ai em- 't ployé mes offices les plus pressants auprés " de Sa Majesté pour obtenir une réponse en « fin qui pur calmer l'inquietude que quelques uns des Louables Cantons témoignent de voir la Savoye entre les mains de Sa Majesté, j'ai reçû cette seconde réponse de Sa Majesté, & j'ai tout lieu d'attendre qu'elle " sera bien reçûe, du moins de ce ceux qui agissent dans cette rencontre, sans aucune " partialité, & qui tiennent une conduite telle que la doivent tenir de bons & de veritables Alliez d'un grand Roi, qui ne cherche qu'à leur conserver cette heureuse tran- " quillité dont ils jouissent si glorieusement : " cette réponse potte, que je pourrai vous " assurer de la part de Sa Majesté, qu'Elle ne réunira point la Savoye à sa Couranne lors " de la Conclusion de la Paix. Une pareille assurance doit dissiper vorre crainte; & je fuis H 4